
Introduction

Bien que non thématisées explicitement, les contributions de ce numéro traitent, une fois encore, des transformations technologiques, pédagogiques et sociopolitiques qui caractérisent notre époque et redessinent profondément les contours des pratiques et des professions langagières. Traduction, interprétation, et analyse du discours se trouvent aujourd'hui au cœur de mutations majeures qui interrogent à la fois les modalités de production du sens, les conditions de communication et de transmission des savoirs et les formes contemporaines du pouvoir discursif. Ce numéro réunit quatre contributions et un compte rendu qui explorent ces dynamiques et mettent en lumière les défis ainsi que les opportunités qu'elles engendrent.

La question de l'intelligence artificielle occupe une place centrale dans plusieurs des articles présentés. Loin des discours alarmistes annonçant la substitution de l'humain par la machine, les auteurs interrogent les nouvelles formes de coopération qui émergent entre intelligence humaine et intelligence artificielle. À travers une réflexion philosophique et technocritique nourrie par les travaux de Luciano Floridi, Hans Jonas et d'autres penseurs de l'éthique du numérique, le premier article examine les implications de cette évolution pour les professions de la traduction et de l'interprétation. Dans une perspective de complémentarité, il met en évidence la nécessité de revaloriser les compétences réflexives, créatives et éthiques des professionnels du langage, tout en soulignant le rôle fondamental de la formation à la littératie technologique dans l'accompagnement de cette transition. L'article s'appuie également dans cette démarche, sur l'expérience de formation menée à L'ETIB de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.

Cette réflexion trouve un prolongement dans la contribution consacrée au concept d'hybridation croissante dans le domaine de l'interprétation. L'analyse montre comment les avancées de l'Intelligence artificielle et de la reconnaissance automatique de la parole contribuent à l'émergence de nouvelles formes d'hybridation qui témoignent de la capacité d'adaptation du domaine aux nouvelles réalités du marché. Loin d'annoncer un déclin de la profession, ces innovations participent à sa reconfiguration et ouvrent la voie à une interprétation enrichie, capable de répondre aux exigences accrues de rapidité, de précision et de complexité qui caractérisent les échanges contemporains.

La question de l'adaptation des formations à ces nouveaux contextes est au cœur de la troisième contribution. À partir d'une démarche quasi expérimentale, cette étude évalue l'impact du microlearning sur la rétention des connaissances et les performances des interprètes en formation. Les résultats obtenus confirment l'efficacité de dispositifs pédagogiques ciblés et flexibles dans l'acquisition de terminologies spécialisées et l'amélioration des compétences interprétatives. Cette recherche met ainsi en évidence le potentiel des approches pédagogiques innovantes pour répondre aux besoins de formation dans un environnement professionnel en constante évolution.

Enfin, ce numéro s'ouvre également à une réflexion sur les usages politiques du langage à travers une analyse du discours populiste contemporain. En s'appuyant sur un corpus de discours d'Abdelillah Benkiran, ancien secrétaire général du Parti de la justice et du développement au Maroc, l'étude examine les mécanismes discursifs par lesquels le populisme construit une relation directe entre un leader charismatique et un peuple idéalisé, opposé à une élite jugée illégitime et malveillante. L'analyse met en lumière le rôle du pathos et des logiques conspirationnistes dans la consolidation des formes contemporaines de domination symbolique et politique. Face à cette rhétorique émotionnelle susceptible d'inhiber la réflexivité critique des citoyens, l'auteur appelle au renforcement d'une éducation citoyenne axée sur l'esprit critique afin de prémunir les individus contre ces formes de manipulations discursives

Ce numéro comprend également un compte rendu de l'ouvrage collectif *Teaching Translation in the Age of Generative AI: New Paradigm, New Learning?*, dirigé par Jean-Christophe Penet, Joss Moorkens et Masaru Yamada. Publié en 2026, cet ouvrage examine les profondes transformations que l'intelligence artificielle générative introduit dans la formation des traducteurs et des interprètes, en s'intéressant aux nouvelles compétences, connaissances et approches pédagogiques requises dans un environnement professionnel de plus en plus marqué par l'automatisation. Structuré autour des questions de littératie numérique, de maîtrise des données, de l'ingénierie des prompts, de l'éthique de l'IA et des pratiques pédagogiques innovantes, le volume propose une réflexion collective sur l'évolution des curricula et sur la place du traducteur humain dans les écosystèmes technologiques contemporains. Le compte rendu souligne la contribution de cet ouvrage aux débats actuels sur l'avenir de la traduction et de l'interprétation, tout en s'attardant plus particulièrement sur deux de ses chapitres.

Malgré la diversité de leurs objets, les contributions réunies dans ce volume convergent autour d'une interrogation commune : comment les pratiques langagières se transforment-elles sous l'effet des innovations technologiques et des évolutions pédagogiques ? Elles montrent également que le langage demeure un espace privilégié où se jouent simultanément les enjeux de connaissance, de médiation, de pouvoir et de responsabilité. En proposant des perspectives complémentaires sur ces mutations, ce numéro entend contribuer à une compréhension critique des défis contemporains auxquels sont confrontés les professionnels du langage, les chercheurs et même les citoyens.